

NOTE DE MARCHE HEBDOMADAIRE : LES BOURSES REBONDISSENT, PORTEES PAR LES ESPOIRS D'UN TRAITEMENT CONTRE LE COVID-19

Semaine du 27 avril au 1^{er} mai 2020

1. AU PLAN INTERNATIONAL

Les chiffres économiques sont toujours au cœur de l'actualité. Les pays du monde entier font tour à tour état des dégâts causés par la pandémie sur leurs économies, au cours du premier trimestre de l'année.

Aux Etats-Unis, l'impact sur le marché de l'emploi continue de s'affirmer. Sur le mois d'avril, le nombre de demandes aux allocations chômage est monté à 30 millions, en lien avec la chute du Produit Intérieur Brut (PIB) de l'ordre de 3,8 % sur le 1^{er} trimestre. Du côté du voisin canadien, qui subit le double effet de la pandémie de COVID-19 et de la chute des cours du pétrole, la situation est toute aussi préoccupante. Selon des estimations d'une étude officielle, l'économie canadienne pourrait se contracter de 12 % sur l'année 2020, ce qui constituerait une contreperformance historique.

En Europe, l'office européen de statistiques, EUROSTAT, estime à 3,8 % le recul du PIB de la Zone Euro sur le 1^{er} trimestre. Il s'agirait de la plus importante chute trimestrielle du PIB depuis la création de la zone en 1999.

Dans ce contexte, les annonces de mesures de soutien s'enchaînent à un rythme effréné avec toujours les Banques Centrales à la manœuvre. Ainsi, la Banque du Japon (BOJ), qui anticipe une entrée en récession accompagnée d'une déflation, a décidé de lever les limites quant à ses rachats d'obligations d'Etat et de relever son plafond concernant les rachats d'obligations d'entreprises.

La Banque Centrale Européenne (BCE) a, de son côté, maintenu son taux directeur à un niveau proche de zéro, tout en assouplissant ses opérations de financement aux banques commerciales. Cette dernière mesure vient compléter la décision de l'Union Européenne de relâcher les règles prudentielles imposées aux banques, leur permettant de libérer des capitaux sans avoir à augmenter en proportion les provisions pour créances douteuses. L'objectif visé est de stimuler l'octroi de crédit par les banques.

Sur les marchés financiers, les annonces macroéconomiques ainsi que les mauvaises publications financières des entreprises, n'ont pas entravé le rebond sur la plupart des places boursières. Les investisseurs ont ainsi préféré se concentrer sur l'annonce de résultats positifs sur les essais d'un traitement au COVID-19, qui vient renforcer la perspective d'une sortie de crise prochainement.

Toutefois, les marchés américains ont piqué du nez en toute fin de semaine. En effet, ouverts le 1^{er} mai, les bourses américaines ont lourdement chuté au cours de la séance, faisant suite aux menaces de sanctions commerciales du Président américain Donald TRUMP à l'encontre de la Chine en raison de sa gestion de l'épidémie de CORONAVIRUS.

Tableau 1 : Evolution des bourses mondiales au cours de la semaine

Région	Pays	Indice	Variation de la semaine précédente	Variation hebdomadaire
AMERIQUE	USA	DOW JONES	-2%	-0,2%
		NASDAQ	0%	-0,3%
		S&P 500	-1%	-0,2%
	Canada	TSX	0%	1%
	Brésil	IBOVESPA	-5%	7%
	Argentine	S&P Merval	-2%	12%
EUROPE	France	CAC 40	-2%	4%
	Allemagne	DAX	-3%	5%
	Royaume-Unis	FOOTSIE	-1%	3%
	Italie	ITALIA ALL SHARE	-1%	5%
	Espagne	IBEX	-4%	5%
ASIE	Chine	SHANGHAI SE	-1%	2%
	Japon	NIKKEI 225	-3%	5%
Afrique	Ghana	GSE	2%	-2%
	Afrique du Sud	JSE	1%	2%
	Maroc	MASI	0%	4%
	Ile Maurice	SEMDEX	-6%	-4%
	Kenya	NAIROBI ALL SHARE	0%	3%
	Nigéria	NSE Main Board	-1%	2%

2. AU PLAN REGIONAL

L'essentiel de l'actualité dans la région UEMOA se résume dans la poursuite des émissions de « Bons sociaux COVID-19 », par les Etats membres. Ainsi, le Sénégal et le Burkina Faso ont levé respectivement 103 et 80 milliards de FCFA, emboitant le pas à la Côte d'Ivoire qui avait recueilli 180 milliards de FCFA en début de semaine.

Sur le marché financier régional, les indices boursiers ont évolué à rebours de la tendance mondiale, avec des baisses de 1,45 % pour l'indice BRVM 10 et de 1 % pour l'indice BRVM Composite. Cette contraction est sans doute due à des prises de bénéfices opérées par les investisseurs, suite à la forte hausse constatée au cours de la semaine précédente :

Graphique 1 : Evolution des indices BRVM du 27 au 30 avril 2020

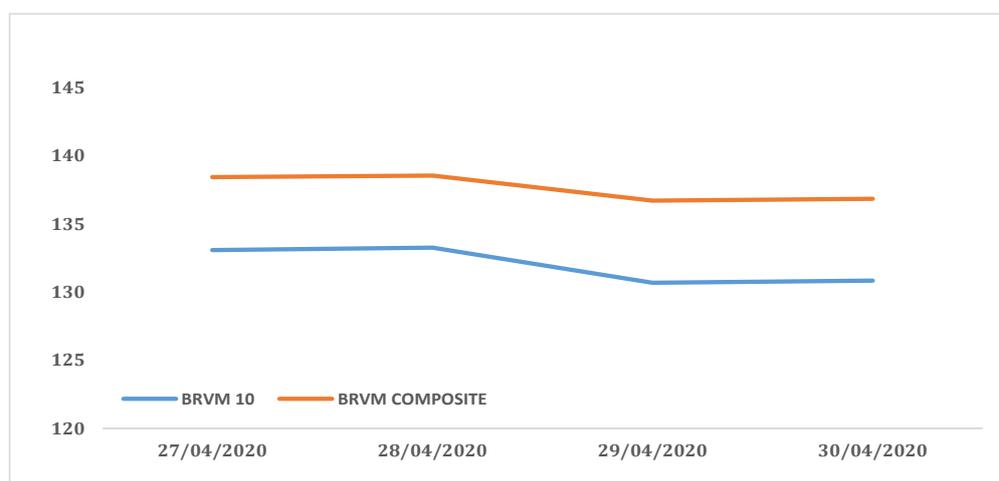


Tableau 2 : Les plus fortes baisses sur la semaine (Top 5)

Titre	Performance
BICI CI	-7,96%
BOA MALI	-9,17%
BOA BF	-9,19%
FILTISAC	-11,11%
SUCRIVOIRE	-20,71%

Le top 5 des plus fortes baisses de la semaine sur le marché Actions illustre les difficultés rencontrées par certaines valeurs bancaires, dans un contexte de pandémie peu propice au développement de l'activité de crédit. Ainsi, l'on retrouve les titres BICI CI (-7,96 %), BOA MALI (-9,17 %) et BOA BF (-9,19 %) dans ce classement.

La valeur FILTISAC (-11,11 %) a enregistré la deuxième plus forte baisse de la période. La société a publié ses états financiers annuels sur 2019 ainsi que son rapport d'activité du 1^{er} trimestre 2020. Concernant cette dernière publication, le management de la société a tenu à rassurer les investisseurs quant à l'impact limité de la crise sanitaire sur son activité.

Le titre SUCRIVOIRE s'est adjugé la plus importante baisse de la semaine, avec une lourde de chute de 20,71 %. La valeur a souffert, suite à la publication de ses résultats financiers annuels, révélant une perte nette de 5,3 milliards de FCFA sur l'exercice 2019.

- oOo -